

LE CERCLE LITTÉRAIRE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE DE L'IMTA WA L-MOU'ANASA

DU VIZIR AL-ARID IBN SA'DAN
A BAGHDAD AU IV^e-X^e Siècle
SELON LE PROSATEUR ARABE ABOU HAYYAN AL-TAWHIDI
Exemples de thèmes abordés dans le Kitab
Al-Imta'wa l-Mouanasa

par Marc BERGE
Professeur à la Faculté des Lettres à Nouakchott.
Département d'Histoire.

Le Vizir dit à Abou Hayyan Al Tawhidi : " Si tu te rappelles des traits curieux, concernant les mœurs des animaux, mentionne-les, car dans le cercle (Majlis) de l'Imta'wa l-Mou'anasa nous avons déjà parlé suffisamment des mœurs de l'homme". (Imta' I, 157, lignes 16-18)... Dans l'art de tenir compagnie(al-mou'anasa), tu as atteint le summum de la réjouissance (ghayat al-imta') (imta',II,23 lignes 16-17).

- I - Personnalité d'Al-Tawhidi et naissance de son ouvrage le Kitab Al-Imta'wal-mouanasa

Comment l'histoire, -et particulièrement l'histoire littéraire- a-t-elle pu, à deux reprises, laisser tomber dans l'oubli un des plus grands écrivains de la littérature arabe ? Mort presque centenaire, Al Tawhidi fut en effet à Bagdad, Rayy (Téhéran) et Chiraz, sous la Dynastie Chi'ite des Buyides, le fer de lance des "lettres" et de l'humanisme vécu (1). Un humanisme éclairé par la raison, mais dans le plus grand respect de l'Islam Sunnite.

Situé à un tournant crucial de la prose arabe, Al-Tawhidi a eu le mérite de ne pas faire appel à la rime, à une époque où dans les milieux qu'il fréquentait cet ornement était devenu quasiment obligatoire. Il est, sans doute, le dernier et le plus éminent représentant de la lignée du grand prosateur du IX^e siècle, Al Jahiz.

Abu Hayyan al-Tawhidi s'était volontairement inscrit dans le sillage de celui qu'il porta aux nues dans son Taqriz Al-Jahiz, mais il a fallu attendre, pour s'étonner de cet oubli et enregistrer une tardive mais éclatante reconnaissance de son talent, la venue de Yaqut au XIII^e siècle. Tawhidi devient alors, pour lui, un Chef de file, "l'Imam de ceux atteignant la perfection du style (imam al-bulaga)"; il est unique au monde et sans pareil, par son intelligence, sa perspicacité, la correction de son langage et sa maîtrise "(2).

Il est vrai que deux siècles plus tôt Ibn 'Aqil (mort en 1119) et, à sa suite, Ibn Al-Jawzi (mort en 1200) l'avaient classé, -a tort-, dans la catégorie des libres penseurs (zindiq), à côté d'Ibn Al-Rawandi (mort en 864 ou 903) et d'une autre personnalité de grande envergure,

le poète Abu l-'Ala-al-Maarri (mort en 1058). Cette étiquette posthume de zindiq lui causa certainement beaucoup de tort à l'époque de la restauration sunnite, aux XI et XII^e siècles. Le grand penseur Ghazali, dans la seconde moitié du XI^e siècle s'était bien pénétré d'un des ouvrages essentiels d'Al-Tawhidi, le Kitab-Al imta'Wal-mouanasa-, mais nous ne l'apprenons qu'au XIV^e siècle par Ibn Taimiya, mort en 1328(3).

Par la suite, le jugement favorable de Yaqut sera mentionné, -ou omis-, selon que l'on sera le partisan-ou l'adversaire-d'al-Tawhidi, sur le plan idéologique. Mais aux XVIII^e et XIX^e s. c'est à nouveau l'oubli. La lente remontée d'al-Tawhidi, au cours de la "nahda : essor", - nom donné à la période du renouveau littéraire arabe depuis la fin du XIX^e s-, demandera presque la moitié du XX^e s, à l'occasion de découvertes et de prises de conscience successives (4) qui ont abouti, depuis quelques années, à la présence de ce très brillant prosateur dans quelques manuels de littérature arabe. Presque toutes les oeuvres d'al-Tawhidi relèvent de l'histoire des idées, mais sa prose d'essayiste, de peintre humoristique et sarcastique, de pamphlétaire et de conteur occasionnel, intéresse l'étude du style, auquel il attachait lui-même un très grand prix. Sa manière propre d'écrire est liée en outre à sa personnalité morale et intellectuelle.

Soumis, pour subsister, aux mêmes lois du mécénat que les poètes, ses louanges furent toutefois plus discrètes que les leurs, car ne s'exprimant qu'en prose, il concevait avant tout celle-ci comme un instrument au service des idées, de la culture et d'une vision du monde à exprimer. Mais de quelle façon ? Car Al Tawhidi n'est pas un philosophe spécialisé dans la rédaction de traités sur des sujets déterminés. Son art -comme celui de Montaigne, prosateur français de XVI^e siècle,- consiste surtout à raconter ses expériences, à mentionner ses lectures, à "peser ses emprunts" (Montaigne) et à en tirer des vérités pour l'homme et sa destinée. Ainsi, plus que tout autre écrivain de la littérature arabe il nous révèle, dans ses écrits, son tempérament (5).

"Mes voyages de ville en ville m'ont avili et mes stations, de porte en porte, m'ont laissé sans ressources. Celui qui me connaissait m'a rejeté et celui qui était proche de moi s'est éloigné." (6).

Mais l'échec présent ne sert, en réalité, qu'à préparer, par un retour sur soi, une réussite dans l'avenir. D'autre part, les épreuves vécues dans des circonstances précises sont à l'origine de belles oeuvres littéraires. Ainsi deux séjours (363/973 à 370/980) peu réussis chez les vizirs, Ibn al-Amid et Ibn 'Abbad, écrivains adonnés à la prose rimée, qui voyaient en lui surtout un concurrent sur le plan des lettres, donnent une satire mordante où il avoue verser parfois dans la calomnie, tant est grande sa souffrance. C'est le Kitab akhlaq al-wazirayn (le livre des Moeurs des deux Ministres). La leçon qu'il en tire assurera d'ailleurs quelques années plus tard son succès auprès du vizir Ibn Sadan. Il aura avec celui-ci, durant l'année 374/984, sur un plan d'égalité, il lui demande symboliquement d'user du tutoiement, ce qu'il obtient aussitôt-, quarante entretiens (Nuits : layla) qui se dérouleront dans le cercle (majlis) du vizir, en présence des meilleurs écrivains, savants et philosophes de l'époque et qui se prolongeront sans doute plusieurs mois, étant donné la préparation et les enquêtes qu'exigeaient certains d'entre eux. C'est cette expérience, relatée, qui a donné le Kitab al-Imta'Wal-mu'anasa : Livre du plaisir et de la convivialité (7) divisé en quarante Nuits.

Al-Tawhidi, sans se soucier qu'on ait une bonne opinion de lui, s'y découvre à nous tel qu'il est : passionné, souvent intransigeant, parfois misanthrope, sensuel, tendre, angoissé, mélancolique, obsédé par le problème de la communication entre les individus et entre les

classes, et par la justice. Il a écrit dans ce sens une belle "Épître sur l'amitié et l'ami : Risala fi l-sadaga wal- saqig". Treize ans avant sa mort, il sombrera passagèrement dans une crise de désespoir, qui le poussera irrésistiblement à brûler ses livres, puis à se justifier de cet acte fou, en écrivant à un ami une lettre bouleversante, étayée de nombreux arguments (8).

Quand Al Tawhidi réussit enfin à s'introduire dans l'entourage des deux vizirs Ibn' al - Amid et Ibn Abbad, il se rendit compte qu'on ne le traitait pas comme un écrivain et un intellectuel mais comme un simple copiste, et, humilié à plusieurs reprises, il prit lui-même l'initiative de quitter ses mécènes (9).

On est frappé par l'accent moderne et existentiel des réflexions et des confidences d'al -Tawhidi éparses dans son oeuvre. Doué d'une maîtrise exceptionnelle de la langue arabe, il met toutes les ressources de celle-ci au service de l'idée. A la vigueur de sa pensée correspond la rigueur de son style, à la richesse du vocabulaire, la précision dans l'expression, et à son aisance naturelle, l'élégance de la phrase.

Esprit tourmenté, al- Tawhidi a connu une forme de détente et de délassement dans l'art d'écrire. En effet, dans ses longues énumérations, il semble se reposer, dans le balancement (*izdiwaj*) de la phrase arabe, et se jouer des difficultés à travers un vocabulaire prodigieux. Ce bercement, cette détente, ce divertissement ne tournent pas à la monotonie. Il faut pouvoir suivre sa pensée, avoir son souffle et son imagination pour dessiner avec lui le contour des idées. Car le rythme, comme l'image, ne se séparent pas chez lui de la réflexion :

"La paix de l'âme (*Sakina*) spirituelle consiste à tendre vers le but..., dans une attention permanente, un silence qui n'est pas tristesse, une absence qui n'est pas inadvertance et une vaillance qui ne souffre pas la légèreté" (10).

Al-Tawhidi sait magnifiquement évoquer l'amitié universelle :

"Si vous vous étiez appliqués à suivre la voie droite et si vous étiez restés attachés à la raison solide et évidente, si vous vous étiez protégés du mal en suivant le droit chemin et la religion, vous auriez été tous comme une seule âme en toute situation périlleuse ou difficile; ce titre de noblesse que sont l'harmonie, l'union, serait allé d'un ami à un autre ami, puis à un troisième...On l'aurait retrouvé chez les jeunes et les vieux, chez celui qui obéit et chez celui qui commande, chez celui qui guide comme chez celui qui est guidé, entre deux voisins, entre deux quartiers, entre deux pays, jusqu'à ce qu'il atteigne les vallées et les plateaux élevés... jusqu'à ce qu'il s'étende des endroits les plus rapprochés aux endroits les plus éloignés. A ce moment là tu aurais vu la parole suprême de Dieu et l'obéissance impérieuse à sa loi " (11).

II.- Thèmes centraux débattus dans les quarantes "nuits : Layla" du Kitab Al-Imta'wa l- mou'anasa

Pour se faire une idée générale des questions posées par le vizir Ibn Sadan dans son cercle au IV^e/ X^e siècle et des thèmes débattus dans les milieux intellectuels de Bagdad à cette époque, il est bon, avant d'analyser et de présenter une traduction partielle de quelques "Nuits", de commencer par recenser, Nuit par Nuit, les sujets fondamentaux qui font la trame de chacune d'elle.

TOME I

Introduction : Imta, I, 1-18

-Autobiographie.

Première Nuit : Imta, I, 19-28

-Autobiographie.

-Qualités exigées de la conversation.

Deuxième Nuit : Imta, I, 29-41

-Relations du philosophe Abou Souleyman Al Mantiqi avec le vizir.

-Portrait de huit intellectuels.

-Astrologie : comparaison avec la médecine.

Troisième Nuit : Imta, I, 41-50

-Histoire contemporaine : relation d'événements politiques survenus sous le vizirat d'Al-Arid Ibn Sa'dan; portrait de quelques membres de son entourage.

Quatrième Nuit : Imta, I, 50-67

-Autobiographie.

-Portrait du vizir Al-Sahib Ibn 'Abbad et jugement de ses contemporains sur lui.

Cinquième Nuit : Imta, I, 67-70

-Suite du portrait d'Ibn Abbad.

-Jugement d'Al-Tawhidi sur des contemporains.

Sixième Nuit : Imta, I, 71-96

-Les Arabes sont-ils supérieurs, ou non, aux autres peuples ?

-Principes sur lesquels se fonder pour juger des mérites respectifs des nations, selon Al-Tawhidi.

Septième Nuit : Imta, I, 96-104

-L'Arithmétique est-elle plus utile au pouvoir que la stylistique ? Le pouvoir a recours, certes, aux mathématiciens, mais les écrivains, dont l'art est le fruit de la raison, passent avant, même si la vérité est que les uns et les autres sont complémentaires.

-Confidences d'Al-Tawhidi sur son caractère.

Huitième Nuit : Imta, I, 104-143

-Rôles respectifs de la logique (*al-mantiq*) grecque et de la syntaxe (*al-nahw*) arabe : compte-rendu d'une discussion survenue en 326/937 dans le cercle du vizir Ibn Al-Fourat en présence de nombreux intellectuels.

- Portrait d'intellectuel, de poètes et de théologiens.
- Critique de la méthode des moutakallimoun (théologiens dogmatiques).

Neuvième Nuit : Imta, I, 143-159

- Supériorité de l'homme sur l'animal.
- Les dispositions morales de l'homme.
- Trente huit situations divergentes de l'homme : vie et mort; sommeil et réveil; espoir et crainte...

Dixième, Onzième et Douzième Nuit : Imta, I, 159-197

- Abrégé de zoologie dans une optique comparatiste (91 animaux).
- Conclusion : Dieu a créé des animaux aussi variés "pour que l'homme, ennobli par la raison, ait un moyen d'accéder à la connaissance du Créateur, grâce aux merveilles dont il est témoin" (195, lignes 13-15).

Treizième Nuit : Imta, I, 198-206

- Immortalité de l'âme.
- Réflexions du philosophe Abou Souleyman sur l'âme et les différentes sortes d'intelligences.

Quatorzième Nuit : Imta, I, 206-216

- Différentes sortes de "paix de l'âme (Sakina)" (ce mot est utilisé 8 fois dans le Coran), don prodigué par la "providence divine (Inayat Allah) et "Voie de Dieu (Sirat Allah)".
- Qualités et défauts comparés des différentes nations : Indiens; Byzantins; Grecs; Arabes; Persans; Turcs; Noirs.
- "L'émoi esthétique (tarab)" provoqué par le chant et les instruments de musique : théorie de Socrate.

Quinzième Nuit : Imta, I, 216-222

- Définition du "Possible (mumkin)" et du "Nécessaire (wajib)".
- Intelligence (aql) et sensibilité (hiss).

Seizième Nuit : Imta, I, 222-226

- La prédestination (jabr) et le décret divin (qadar).
- Prédestination et libre-arbitre (ikhtiyar).
- Prédétermination divine (qada') et décret divin.
- Situation précaire du conteur public.

Conclusions d'Al-Tawhidi : Les conversations qui se sont déroulées chez le vizir ont été reproduites telles qu'elles avaient jailli de façon désordonnée dans son cercle.

Le tome I prend fin et le second sera présenté de la même façon, conclut Al-Tawhidi.

NOTES

- [illegible]

[illegible]